

désastreux que signe l'Autriche depuis huit ans (Campo-Formio, Lunéville). Elle est *éloignée de l'Adriatique* par la cession à la France de l'Istrie et de la Dalmatie. Elle est *exclue de l'Italie* par la cession de la Vénétie au royaume d'Italie. — Elle est *diminuée en Allemagne* où elle donne la Souabe au Wurtemberg et à Bade, le Tyrol et le Vorarlberg à la Bavière. — L'acquisition de Salzbourg ne compense pas ces pertes.

La Bavière et le Wurtemberg sont érigés en *royaumes*; l'électorat de Bade en *grand-duché*. — Ces nouveaux États, reconnaissants à la France des acquisitions faites, surveillent l'Autriche.

Remaniements en Europe. — Pour humilier la Prusse, Napoléon lui enleva la principauté de Neuchâtel et une partie du duché de Clèves; pour la brouiller avec l'Angleterre, il lui accorda en échange le Hanovre (15 décembre).

Le 27 décembre, il déclara que « la dynastie des Bourbons de Naples avait cessé de régner », et il donna la couronne de Naples à son frère Joseph (mars 1806). — Napoléon était maître du nord et du sud de l'Italie, il ne lui manquait plus que le centre.

En juin 1806, il donna le nouveau *royaume* de Hollande à un de ses autres frères, Louis.

Puis les territoires récemment annexés furent distribués à ses généraux : Soult devint duc de Dalmatie; Mortier, de Trévise, etc.

En juin 1806, seize princes du midi et de l'ouest de l'Allemagne (Bavière, Wurtemberg, Bade, Nassau, etc.) se séparèrent du Saint-Empire et formèrent la CONFÉDÉRATION DU RHIN dont Napoléon fut reconnu Protecteur. Francfort-sur-le-Mein fut le siège de la *Diète*. Une grande partie de l'Allemagne se trouvait ainsi soustraite à la domination autrichienne. Aussi François II abandonna la couronne d'Allemagne pour prendre le titre de *François I^{er}, empereur d'Autriche* (6 août 1806). Le Saint-Empire romain germanique, qui durait depuis l'an 962, avait cessé d'exister.